



Scène de « Celui qui tombe » (Géraldine Aresteanu)

## Yoann Bourgeois signe « Celui qui tombe », vertigineuse offrande au déséquilibre

Emergeant des cintres du théâtre, dans un fracas de craquements, descend en basculant une plateforme en bois clair, un imposant radeau suspendu.

Ainsi commence « Celui qui tombe », le nouveau spectacle de [Yoann Bourgeois](#), par le déploiement de cet impressionnant dispositif. Pas plus que « [L'Art de la fugue](#) », son précédent et sublime spectacle, il n'entre dans aucune catégorie. Théâtre ? Danse ? Installation ? Théâtre de rue ? Cirque ? Tout à la fois et d'ailleurs, comme toujours, on s'en fout.

### Solidaires, forcément

Tout en descendant, le radeau se penche dangereusement, pivote au-dessus du vide. Un invisible démiurge (un ordinateur programmé) tirant les ficelles (les câbles) tel un méga marionnettiste, tient à sa merci les mouvements des six corps vivants qui sont allongés sur le radeau, comme endormis. Des naufragés, des rescapés, peut-on penser, ce qui reste de l'humanité, trois hommes, trois femmes. Un océan de vide les entoure. Ils apparaissent, disparaissent au gré des oscillations ivres du radeau aérien.

Quand la pente s'accroît, ils glissent comme glissent les ordures d'une benne qui déverse sa charge en arrivant au dépôt. Mais ce sont des humains, ils s'agrippent, ils résistent. Ils s'accrochent à cette plateforme mortifère déclenchant des bruits d'enfer. Le radeau continue de descendre en oscillant par à-coups, il penche effroyablement, aspirant les six rescapés vers le vide environnant, la chute. Hormis le fait de ne pas être éjectés et de se tenir debout effrontément, les six ne contrôlent pas grand-chose.

Esclaves aussi de la gravitation, ils subissent les mouvements incohérents du radeau. Et font avec. Mais ils sont ensemble. Solidaires, forcément. Ils s'organisent, se coordonnent. Les six forment une communauté. Ils s'entraident, se tiennent pas la main, s'agglutinent les uns aux autres. Ils font corps, font couple, font groupe. L'union fait leur force.

Un manège en folie

L'univers de Yoann Bourgeois est aussi singulier et inclassable que celui d'un [Johann Le Guillerm](#). Chez l'un comme chez l'autre, chaque nouvelle création apporte une forme et des matières nouvelles. Mais autant Le Guillerm est un solitaire, autant l'art de Yoann Bourgeois commence avec l'autre, un couple pour « L'Art de la fugue » et un groupe pour « Celui qui tombe ».

Quand le radeau s'approche du sol, quand tout pourrait s'apaiser, le voici qui se met à tourner, vite, plus vite encore, un manège en folie. Les six « n'ont qu'à bien se tenir », alors ils se tiennent, apprivoisant le mouvement centrifuge, leurs corps quittent la verticalité. Et les voici maintenant qui courent ensemble au cœur du tournoiement, se doublant les uns les autres, solitaires mais rivaux au point de suspension de la survie. Comme épuisés ou trébuchant, un à un ils s'écroulent. Tous sauf une des trois femmes, la plus petite ([Marie Fonte](#)) qui continue à courir en sautant au-dessus des corps sans jamais écraser ici une main, là un visage, avant de s'écrouler à son tour. Magnifique séquence.

Yoann Bourgeois a rêvé cette plateforme volante et tournoyante, ce radeau des airs manipulé comme une marionnette à fils. Des ingénieurs, des scénographes, des techniciens hors pair l'ont réalisée (Nicholas von der Borch, Nicolas Picot, Pierre Robelin). La prise de risque, la souplesse et la concentration des interprètes laissent bouche bée. Quatre d'entre eux – Mathieu Bleton, Julien Cramillet, Dimitri Jourde et Elise Legros – sont passés par le Centre national du cirque de Châlons-en-Champagne ([Cnac](#)), plusieurs ont aussi travaillé avec des chorégraphes, des vidéastes, des troupes de théâtre. La brésilienne Vania Vaneau a, elle, une formation de danseuse.

Enfin Marie Fonte, est sortie du Centre national de la danse contemporaine d'Angers où elle a fait la connaissance de Yoann Bourgeois. Tous les deux étaient partenaires dans « L'Art de la fugue », cette fois, elle est sur scène et collabore artistiquement au spectacle auprès de Yoann Bourgeois resté en coulisses. Tous sont membres de la compagnie Yoann-Bourgeois, créée il y a quatre ans et très fortement associée à la [MC2](#) de Grenoble.